

# Préface

Autor(en): **Martin, Colin**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **33 (1987)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Préface

La création d'une voie navigable entre la mer du Nord et la Méditerranée a failli se réaliser par le canal d'Entreroches. Les origines de ce projet remontent au début au XVIIe siècle. Les motivations furent diverses: prolonger jusqu'au Léman la voie de navigation interne qui, remontant le Rhin et l'Aar prenait fin à Yverdon; aussi pour éviter toutes les embûches et les aléas du parcours le long des côtes d'Etats sinon hostiles, à tout le moins soucieux de préserver leur suprématie maritime et de contrecarrer la concurrence des Pays-Bas.

Pour le gouvernement de LL.EE. de Berne, c'eût été l'occasion d'éviter de traverser les terres qui échappaient à leur pleine souveraineté. Enfin la possibilité de mettre en culture la plaine de l'Orbe par son assainissement, sorte de «correction des eaux du Jura» avant la lettre.

Paul-Louis PELET avait étudié ce vaste problème dans sa thèse, dont nous avons accueilli la seconde édition dans notre collection, en 1952, ouvrage épuisé depuis nombre d'années. A l'instigation de M. Rudolf GLUTZ VON BLOTZHEIM, de l'Institut de restauration des monuments historiques de l'EPFZ, le Förderkreis Vermesungstechnisches Museum e.V., Dortmund, projeta de choisir le thème du Canal d'Entreroches pour une contribution à ses travaux de recherches sur l'histoire de l'arpentage. L'objectif était de montrer l'évolution de cette discipline depuis l'antiquité, afin de mettre en évidence les connaissances techniques et les instruments dont disposaient les entrepreneurs décidés à creuser notre canal.

Le résultat de cette collaboration d'historiens et de scientifiques est un apport considérable à notre connaissance de cette entreprise, assez insolite à l'époque. Les aspects techniques étudiés pour la première fois éclairent d'un jour nouveau l'histoire du canal.

Ce programme enthousiasma P.-L. PELET et notre archéologue cantonal Denis WEIDMANN. La Bibliothèque historique vaudoise les encouragea à reprendre la plume et la règle pour faire de l'étude du groupe d'Essen une oeuvre originale, embrassant tant les aspects techniques qu'historiques du Canal d'Entreroches. Il fut décidé de publier ces travaux en allemand et en français, ce dont nos souscripteurs d'outre-Sarine ne se plaindront pas, mais au contraire les engagera à soutenir notre édition.

Le premier texte de Klaus GREWE, ingénieur spécialiste de la mensuration archéologique et des ouvrages hydrauliques antiques, est une contribution importante. L'auteur nous rappelle la construction d'importants canaux, de l'antiquité à nos jours. La lecture de son étude nous amène progressivement à saisir toutes les difficultés juridiques, administratives, économiques et surtout techniques que rencontraient les hommes assez hardis pour concevoir et mener à chef de pareilles entreprises. Notre admiration pour ceux qui con-

quirent et exécutèrent partiellement le canal d'Entreroches en est accrue.

Denis WEIDMANN en sagace archéologue décrit les terrains qu'avait à traverser le canal.

Cette étude, partiellement géologique, nous donne les résultats des premiers sondages faits en 1985 à Entreroches. L'archéologie du canal ne fait que commencer.

Paul-Louis PELET, en historien, rappelle les circonstances de l'époque: constitutionnelles, administratives, économiques. Il souligne l'attrait séculaire des voies navigables, à une époque où les charrois souffraient de la médiocre construction des routes, de la vulnérabilité des transports par voie terrestre. Rappelons à ce propos à nos lecteurs le si intéressant travail de Christophe BABAIANTZ: L'organisation bernoise des transports en Pays romand (XVIIIe siècle) paru en 1961, sous le numéro XXVIII de notre collection. Un chapitre important est consacré aux entrepreneurs et à leurs bailleurs de fonds. La construction nous fait aussi revivre les problèmes financiers qu'ils eurent à résoudre. Le canal fonctionna partiellement jusqu'en 1829. Son histoire fait défiler sous nos yeux les administrateurs, les bateliers, la clientèle, les marchandises, les ports, les barques, en un mot le fonctionnement de cette voie d'eau.

Même s'il n'a pas survécu, l'idée d'un canal perdure. Malgré les circonstances nouvelles: réseau ferroviaire et routier, un canal reliera un jour le Rhin et le Rhône au travers du Pays de Vaud.

Eric VION, étudie, lui, les complexes routier et la place qu'aurait eue dans la liaison Yverdon-Morges le canal d'Entreroches.

Herbert KAPPELLE nous fait un exposé d'arpentage. Il étudie et décrit les questions qu'avaient à résoudre nos prédécesseurs pour construire le canal et les instruments de mesure à disposition. Peter MESENBURG expose scientifiquement les problèmes de la représentation graphique du relief du terrain. Pour bien faire comprendre une situation géographique, archéologique ou un problème technique, la représentation spatiale tridimensionnelle présente des avantages considérables. Une méthode originale est présentée avec l'exemple pratique de la représentation de la cluse d'Entreroches. Ce travail est basé sur les relevés effectués en 1985 par une équipe d'étudiants techniciens géomètres de Essen. Ils nous ont livré le premier relevé détaillé de ce monument historique d'importance européenne, qui reste trop méconnu du public.

L'ouvrage est complété par le relevé des vestiges dans la cluse d'Entreroches. Cette publication méritait donc d'être entreprise, déjà parcequ'elle nous montre combien il est malaisé de porter un jugement sur nos prédécesseurs. Aussi que les problèmes des transports sont de tous les temps.

Saint-Prex  
Août 1986

Colin MARTIN



